

Language and The Brain | Genie – The Story of the Wild Child.

Réponses aux questions sur le texte

- 1- Genie is the pseudonym /'su:dənɪm/ of an American feral child who was born in 1957 in California (United States). She was given this pseudonym /'su:dənɪm/ in order to protect her real identity and privacy.
- 2- She was a victim of severe abuse, neglect, and social isolation. She was **brought up** [bring-up = élever] in in social isolation with almost no human contact. She was confined to a small room. As a result, she did not acquire language during her childhood. Indeed, she was not exposed to any significant amount of speech.
- 3- On November 4th, 1970 her mother decided to leave the house and seek social services.
- 4- Psychologists, linguists, and other scientists initially focused a great deal of attention on Genie's case. This team included Susan Curtis (a graduate student in linguistics) and James Kent (a psychologist).
- 5- Linguists saw Genie as providing an “opportunity” **to gain further insight** [acquérir une idée, une meilleure connaissance] into the processes controlling language acquisition skills and to test theories and hypotheses identifying critical periods during which humans learn to understand and use language.
- 6- Eric Lenneberg is a well-known linguist. His theory about language acquisition is that, like many other human behaviours and skills, there is a critical period (a limited span of time) during which an individual is capable of acquiring language. He argued that the critical period for language acquisition **lasts** [last (verbe) = durer] until the age of 12.
- 7- Although Genie made considerable efforts to learn nonverbal communication and basic social skills, she **remained** [remain (verbe) = rester] unable to fully acquire a first language. This proved that Eric Lenneberg’s theory was right. There is indeed a critical period for language acquisition.

Acquisition VS Apprentissage

L’acquisition automatique d’une langue à partir de la simple exposition semble disparaître après la puberté. Il convient donc de faire la différence entre le processus d’acquisition et le processus d’apprentissage des langues étrangères. Après un certain âge, qui se situerait autour de la préadolescence, l’apprentissage d’une langue étrangère fait appel à un **processus conscient, explicite** et à un **effort analytique**. Cela suppose donc la **réflexion** chez l’apprenant et la mise en place de savoirs sur la langue cible et sur ses emplois. L’apprentissage d’une langue requiert un effort conscient et laborieux qui s’étale dans la durée. Après 7 ans, les apprenants mettent en place **des mécanismes explicites d’apprentissage** qui font intervenir une analyse, une conceptualisation et une réflexion consciente sur la langue qu’ils manipulent. **Pour l’adolescent et l’adulte, apprendre une langue étrangère implique des réflexions linguistiques, des analyses syntaxiques et des résolutions de problèmes.**

Les références à des règles constituent, selon de nombreux linguistes, **un passage obligé** dans l’apprentissage des langues étrangères. Elles permettent de mieux comprendre le fonctionnement et le système de celle-ci.

Une langue n’est pas seulement une science, un art, c’est aussi, c’est surtout une habitude, habitude qu’on acquiert, comme toutes les autres, que par un long entraînement. Il faut donc, par des répétitions fréquentes, rapprochées, accoutumer l’élève à ces sons nouveaux, à leur émission correcte. Il faut qu’il n’ait plus besoin, pour en retrouver la signification, d’un temps, d’une réflexion, d’un effort de mémoire ; mais au contraire, à l’instant même où son oreille est frappée par ces sons, que son esprit perçoive l’idée, saisisse le sens qu’ils portent en eux.

(Puren : 09)

Puren, C. (s.d.). Méthodes d’enseignement, méthodes d’apprentissage et activités métaméthodologiques en classe de langue. *Les Langues Modernes*, revue de l’APLV (Association Française des Professeurs de Langues Vivantes) Article paru dans le n° 1-1990 des *Langues Modernes* : 1-11.